

LA PRESSE EN PARLE ...

A corps et à cris

François Chaput

« La clé de sa vie, François Chaput l'a perdue un 26 juillet 1976. Jour funeste de la disparition de sa mère, alors qu'il était âgé d'à peine 14 ans. Une mère, avec son amour, est une boussole pour chaque être humain. A partir de ce moment, la vie de François ressemblera à la petite balle d'un flipper. C'est ce qu'il raconte dans son livre, une autobiographie étonnante, où l'auteur, installé à Vallabregues (Bouches-du-Rhône), se livre au lecteur avec sincérité. On y retrouve François à sa naissance, bambin non désiré mais aimé, lors de son enfance, spectateur impuissant des violences paternelles sur cette mère adorée et on le découvre après cette terrible soirée du 26 juillet.

À partir de ce moment-là, le jeune homme brûlera sa vie entre ses passions, les motos et l'alcool, symboles d'une attitude suicidaire. C'est le début d'une quête, la recherche de quelque chose d'indéfinissable, il l'exprime efficacement, d'ailleurs : « Je joue, je tourne, je roule avec ma petite auto, d'un carrefour à l'autre. »

Aller, revenir, traverser une France dans le temps et dans l'espace, changer d'affaîts, de travail, d'habitation maintes fois, rendu dépendant de l'argent que, désormais, son père lui versera à flots.

L'alcoolisme est le fil rouge de cette existence, puisque l'alcool, il y goûte très jeune. « L'alcoolisme, c'est surtout la maladie de l'abandon, de la peur du manque. Mendant d'amour, l'alcoolisme pendant plus de dix ans, avec toujours ce désir sourd d'écrire un livre et de ne pas me sentir à ma place, être regardé comme un intellectuel par les mutants et comme un manuel par les intellectuels. »

Le livre, finalement, donne un aspect nouveau à la vie de François Chaput, une sorte de défi lancé par un adulte qui a été un enfant dyslexique et analphabète.

Il y est arrivé, François. Il a mis le mot « fin » à son livre, mais sa vie continue depuis trois ans avec un nouvel amour (avec un « A » majuscule), une vie un peu plus rangée et, surtout, trois ans loin de l'alcool.

Une victoire de plus pour cet homme, amputé trop jeune de l'amour d'une mère. »

Article rédigé par Aurora Macchis paru dans le quotidien *L'aspière matin* le 23/05/2006.